L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL DU MATIN

MERCREDI MATIN 14 MARS.

UNE PAGE D'HISTOIRE.

L'élection présidentielle de 1876.

Adresse au peuple américain par le parti démocrate.

Nous trouvons dans un journal de l'Ouest du 5 mars, les documents intéressants, dont le télégraphe ne nous avait rien dit :

COMITÉS DÉMOCRATES.

A la réunion en commun des membres démocrates de la Chambre des représentants, tenue le 2 mars 1877, dans la salle des séances, l'adresse suivante a été adoptée à l'unanimité.

L. Q. C. LAMAR, Président.

HENRY B. BANNING, WM. M. ROBBINS, } Secrétaires.

COMITÉ NATIONAL DÉMOCRATE.

A une réunion des membres du Comité national démocrate tenue le 5 mars 1877, l'adresse suivante a été adoptée à l'unanimité.

A. S. HEWITT, Président.

F. O. PRINCE, Secrétaire.

AU PEUPLE AMÉRICAIN.

Nous soumettons au peuple l'exposé suivant des événements qui ont abouti à la déclaration que Rutherford B. Hayes a été élu président des Etats-Unis.

Dans la dernière campagne politique, deux faits ressortent :

1° Le parti républicain, fidèle à son caractère sectionnel, a passé à cent le Nord contre le Sud solide, et tout en dirigeant ses efforts dans ce sens, il faisait une hypocrite démonstration qui ne pouvait tromper personne en disant en divisant les votes du Sud. Cette division, il a cherché à l'obtenir par l'usage inconstitutionnel de l'armée dans la Caroline du Sud, la Floride et la Louisiane.

2° Les troupes ont été envoyées dans ces Etats alors qu'il n'existait ni invasion, ni insurrection domestique qui exigeât leur présence, et alors que rien n'était plus facile que de convoquer les Législatures de ces Etats. Le seul commandement de l'armée dans la Caroline du Sud, la Floride et la Louisiane.

3° Les troupes ont été envoyées dans ces Etats alors qu'il n'existait ni invasion, ni insurrection domestique qui exigeât leur présence, et alors que rien n'était plus facile que de convoquer les Législatures de ces Etats. Le seul commandement de l'armée dans la Caroline du Sud, la Floride et la Louisiane.

Les élections dans ces Etats ont donc été toutes à l'entière du pouvoir militaire, les républicains locaux ayant été placés définitivement.

En définitif, les résultats connus indiquèrent que 196 électeurs de Tilden avaient été élus, ainsi que la totalité du vote populaire. Des votes donnés par la race connaissance, qui contrôle toute les autres gouvernements chrétiens, il résultait que Tilden avait obtenu une majorité de plus d'un million.

Le lendemain de l'élection, le président du comité national républicain annonçait que 184 électeurs de Tilden et 185 électeurs de Hayes avaient été choisis. On ne savait rien alors de l'élection, sinon le chiffre des votes réellement donnés. Il n'a jamais été constaté depuis, que par ses votes une majorité des électeurs de Tilden avait été élue.

Une semblable déclaration ne pouvait donc être faite qu'en vue d'un arrangement pour changer le vote qui avait été clairement donné par le peuple.

Nous portons l'accusation qu'aussitôt après que la véritable décision eut été proclamée, les chefs républicains ont formé une conspiration pour corriger la décision rendue au scrutin. Les lieux choisis pour le développement de la conspiration étaient la Floride et la Louisiane. Les personnes désignées pour coopérer avec les conspirateurs étaient les gouverneurs et les membres des Bureaux de compilateurs de ces Etats. Le choix était bien choisis. Les fonctionnaires d'Etat désignés étaient tout-à-fait aptes à la besogne dont ils devaient être chargés.

Depuis plus de dix ans, ces Etats avaient été soumis à des gouvernements qui n'étaient pas ceux de leur choix. L'exode des intelligents, la misère administrative avaient épuisé leurs ressources et y avaient presqu'anéanti l'esprit public et l'espérance. L'armée des Etats-Unis y avait été fréquemment employée pour maintenir ces gouvernements dans leurs actes de corruption et d'usurpation; on pensait que ces services aideraient au succès de la conspiration.

Les noms des fonctionnaires sur lesquels on comptait sont Marcellus L. Stearns, Samuel R. Mollie et Clayton A. Cowgill, de la Floride, Wm Pitt Kellogg, J. Madison Wells, Thos. B. Anderson, E. Casanavé et I. B. Kenner, de la Louisiane. Les noms de ces hommes n'étaient pas inconnus au peuple des Etats-Unis, car ils avaient précédemment marqué l'autorité. Les "Bureaux de recours" de ces Etats avaient acquis un triste renom dans le pays, les gouverneurs étaient connus comme des imposteurs. S'il y avait deux noms flétris dans l'estime publique, c'étaient ceux de William Pitt Kellogg et de J. Madison Wells. C'est à ces hommes qu'était confiée la tâche de mener la conspiration à bonne fin. Ils l'entreprirent avec empressement, reçurent les conseils et les encouragements des principaux politiciens républicains du Nord envoyés en visite. Chacun de leur pas fut fait après un examen attentif et avec un respect apparent de la loi.

Avant l'élection, en Louisiane, William Pitt Kellogg et ses subalternes nommèrent un conseil d'enregistrement, chargé de la tâche d'enregistrement. Ils refusèrent d'enregistrer des milliers de citoyens qui avaient le droit de l'être et ils admirent sans raison ni nécessité des milliers de noms qui ne devaient pas y figurer. Le jour de l'élection, le bureau étaient tenus par des agents nommés par le gouverneur, et qui étaient, dans presque tous les cas, membres du parti républicain. Des marshalls des Etats-Unis en grand nombre encombrèrent les bureaux, là où ils n'avait jugé nécessaire, sous le prétexte de maintenir la paix, mais en réalité dans le but d'intimider les votants. Des boîtes de scrutin ont été bourrées dans l'intérêt des candidats républicains. Les registres d'enregistrement ont été falsifiés dans quelques cas et remplis par des Bureaux des compilateurs, tandis que dans d'autres, les rapports constatant des majorités pour les démocrates, n'ont pas été tout été envoyés aux compilateurs.

Après la remise des rapports au bureau, ces rapports sont remis dans sa possession entièrement en, avec ceux qui manquent, ou les a envoyés et on a retiré des documents originaux pour y substituer de faux rapports. A l'ouverture officielle des paquets le bureau des compilateurs, illégalement apparente, a permis à des représentants des démocrates sortis d'une présentation, mais il n'est pas agi de "ouvrir et qui devrait être connu, ainsi a été ouvert dans des séances secrètes, d'où tous des démocrates étaient exclus. Bien que la loi eut ainsi agi, le bureau exigeait qu'il fût prouvé que les représentants des deux partis politiques.

En ouvrant les votes, le bureau exécutif pouvait rejeter de la loi ne lui convenait pas, et en ne notifiant aucun dégrad de la vérité et de la justice, les compilateurs devaient ainsi changer les rapports d'élection de façon à donner une majorité républicaine, comme ils avaient été choisis quand en réalité leurs concurrents avaient été élus. Ils ont contrefait les noms d'agents pour les certificats d'élection.

Un cas rapporté les vues de procurer une majorité qu'ils savaient avoir été battue légalement. Immédiatement ils ont changé